

Cérémonie du Centenaire de l'armistice de la première guerre mondiale 10/11/2018

Monsieur le Sous-Préfet , Monsieur le Sénateur,

Monsieur le Député,

Mesdames, Messieurs les élus régionaux, départementaux, municipaux,

Monsieur le Maire honoraire

Mesdames, Messieurs les élus du Conseil Municipal de Torcy

Mesdemoiselles et Messieurs les élus du Conseil Communal d'Enfants,

Monsieur le Président de la section locale de l'UNC

Monsieur le Président du comité local de Torcy/Champs/Noisiel de la FNACA

Messieurs les anciens combattants

Mesdames et Messieurs les représentants des corps constitués

Mesdames, Messieurs les Directrices et Directeurs d'écoles

Mesdames, Messieurs les enseignants

Mesdames, Messieurs les Présidents d'associations

Mesdames, Messieurs,

Demain, 11 novembre 2018 à 12 heures, devant le monument aux morts de Torcy, nous commémorerons le centenaire de l'armistice marquant la fin de la première guerre mondiale.

A cette occasion, comme lors de chaque cérémonie patriotique, nous ferons face à cette liste, dramatique des 96 enfants de Torcy morts pour la France durant la Grande Guerre et dont les noms figurent sur notre monument aux morts.

96 noms inscrits sur quatre plaques verticales de marbre gris.

96 noms mais en fait 99 soldats torcéens qui ont sacrifié leur vie pour assurer la liberté de la France.

En effet, trois soldats tués à l'ennemi- Eugene Perraudin, René Cambier et Yves Keroman- ne figurent pas sur le Monument aux Morts alors qu'ils auraient dû l'être.

2

Cette liste interminable de noms de famille, que les élus du conseil communal d'enfants ont lu il y a quelques instants, fait froid dans le dos, elle illustre la terrible saignée que représenta la Grande Guerre pour la France.

1 400 000 morts sur les 8 millions de soldats français mobilisés,

Dans les villes comme dans les campagnes, pas une famille ne fut épargnée par la perte d'un fils, d'un époux, d'un père, d'un frère, d'un oncle.

Immédiatement après la fin des hostilités, une obligation morale se fit jour pour les survivants : ne pas oublier le sacrifice de ces centaines de milliers d'hommes afin qu'il ne soit pas vain.

Dans la foulée de la loi du 25 octobre 1919 sur la commémoration et la glorification des Morts pour la France au cours de la Grande Guerre, dans chaque ville, dans chaque village fût érigé un monument aux morts de 1914.

A Torcy, deux monuments aux morts, respectivement, situés au sein du cimetière communal et place de l'Eglise sont inaugurés le 7 mai 1922.

Dès 1919, Etienne Mondineu a peint le cénotaphe magistral apposé au sein de l'église Saint-Barthelemy reprenant seulement 89 noms de soldats Torcéens, une différence liée à l'absence d'officialisation des soldats non encore rentrés du front ou portés disparus. Un cénotaphe restauré par la Municipalité cette année à l'occasion de ces cérémonies du centenaire.

En 2018, un siècle plus tard, nous avons, en effet, souhaité faire revivre le parcours de ces héros torcéens :

Connaître qui ils étaient, où ils travaillaient avant leur mobilisation, au sein de quels régiments ils ont servi, dans quelles conditions ils perdirent la vie.

Une telle œuvre n'aurait pu être menée à bien sans l'engagement personnel d'un torcéen remarquable, historien par passion, Monsieur François Pourageaux.

François Pourageaux a consacré plusieurs années de sa vie à remonter le temps, identifier les dates et lieux de naissance des soldats torcéens de la 1^{ère} guerre mondiale, leurs professions, leurs situations familiales, leurs régiments, où ils furent blessés, où enfin ils trouvèrent la mort.

« Torcy se souvient », l'exposition que vous allez découvrir dans quelques instants est le reflet vivant d'une partie des 4 000 documents retrouvés, identifiés, exploités par François Pourageaux. Ils font revivre 32 des 99 soldats héros de Torcy comme ils redonnent vie à notre ville, il y a un siècle.

Rendre hommage à ces hommes, Georges Clémenceau, le futur père de la Victoire, l'avait fait avec des paroles émouvantes de vérité dès le 22 juillet 1917 à la Chambre des Députés :

« Ces hommes, ils sont grands de leur vie, Ils sont grands de leur âme, Ils souhaitent de nobles choses, Ils ne se jugent pas toujours comme il faudrait mais ils donnent leur vie, on ne peut rien leur demander de plus ».

Louis Génnerat, torcéen né à Coupvray en 1895 est de ceux-là !

Il est le premier soldat torcéen tué le 15 août 1914 à la sortie du village d'Arracourt en Meurthe-et-Moselle. Tonnelier de profession, il avait 19 ans et il était célibataire. Son lieu de sépulture est inconnu.

Si Louis Génnerat est tué au bout de 13 jours de combat, Lucien Moret, lui, est le dernier torcéen tué à l'ennemi.

Né à Gagny en 1896, Lucien Moret trouve la mort le 26 octobre 1918 devant les Monts d'Origny dans l'Aisne.

Deux ans auparavant, son frère Henri Moret, âgé de 22 ans, soldat du 48^{ème} régiment de Guingamp est décédé des suites de ses blessures à Brabant en Argonne dans la Meuse le 7 avril 1916.

Lucien et Henri Moret étaient tous les deux célibataires ; bouchers de profession ; tous les deux ils ont été décorés de la Croix de Guerre avec étoile de bronze.

Quand le clairon sonne sur toutes les lignes de front le 11 novembre 1918 à 11 heures, marquant la fin des combats, Camille Dezerville n'a plus que quelques heures à vivre ! Lui, le Torcéen décède le 11 novembre 1918 à 18 heures au sein de l'ambulance 3.37 de Ham dans la Somme. Serrurier, célibataire, il avait 19 ans.

De la première année de conflit, jusqu'à la dernière minute, cette guerre industrielle sans précédent cause des pertes énormes au sein de l'armée française.

A la fin de l'année 1914, 18 soldats torcéens sont déjà morts au combat. Louis Graillet est de ceux-là, bijoutier de profession âgé de 27 ans, il est sergent au 276^{ème} régiment de Coulommiers dans la même compagnie que Charles Péguy.

Tous les deux, comme tant d'autres, trouvent la mort dans une bataille terrible, le 5 septembre 1914 à Villeroy.

Louis Graillet est inhumé aux côtés de Charles Péguy à la Nécropole Nationale de la Grande Tombe de Villeroy à Chauconin-Neufmoutiers.

1915 est une année terrible avec 34 enfants de Torcy tués.

Maurice Cambier est le plus jeune des soldats tués dont les noms sont inscrits sur le monument aux morts.

Manœuvrier de profession, âgé de 18 ans, il est tué à l'ennemi le 24 janvier 1915 à Rodincourt dans le Pas-de-Calais.

1915 est également marquée par le décès du plus âgé des soldats torcéens de la Grande Guerre. Emile Beauquenne, né à Torcy en 1871. Il s'y est marié en 1896 et il est chocolatier au sein de l'usine Menier à Noisiel.

A 44 ans, il meurt des suites de maladie en avril 1915 à l'hôpital mixte de Laval.

Toujours la même année, Georges Bourlet, Conseiller municipal de Torcy, célibataire, charretier, combat comme sergent au sein de la 17^{ème} compagnie du 276^{ème} régiment

d'Infanterie de Coulommiers. Il est tué au combat le 10 janvier 1915 à 12h30 à la Montagne Neuve dans l'Aisne, son lieu d'inhumation est inconnu.

Le 27 février 1915, Louis Broc, Maire de Torcy, rend un vibrant hommage à son collègue élu né à Lognes en 1880 et qui habitait 14 rue de Paris à Torcy.

1916, c'est l'année des batailles terribles de Verdun et de la Somme. 22 héros torcéens trouvent la mort durant cette 3^{ème} année de conflit. e de Noisiel tombent au Champ d'Honneur respectivement à l'âge de 24 et 36 ans.

Raymond Cornillot avait épousé Germaine Moreau en 1913, un an avant d'être mobilisé.

Achille Dezerville, marié, également en 1913 avec Mariette Poisson décède de ses blessures le 5 novembre 1916 au nord du Bois d'Hem sur le champ de bataille de la Somme.

Achille Dezerville est inhumé à Torcy comme son frère Albert, lui aussi chocolatier à Noisiel, décédé en mars 1918 à l'âge de 32 ans.

En 1917, année de la tragédie de la bataille du Chemin des Dames et en 1918, marquée par les dernières offensives allemandes, 7 et 13 soldats torcéens vont encore perdre la vie.

Raoul Mertens, était maréchal ferrant, il avait 24 ans. Il meurt le 13 avril 1918 dans la Somme des suites de ses blessures, 7 mois seulement après avoir épousé à Torcy, Alice Bottin.

Parmi les dernières victimes de 1918, plusieurs torcéens ont combattu sans interruption depuis la mobilisation générale d'août 1914.

Gérard Marchand, 31 ans, René Godmet 25 ans, Victor Boulingre 25 ans meurent après s'être battus 4 ans sur les différentes lignes de front, avoir été blessés à plusieurs reprises, gazés pour certains en faisant preuve d'un courage sans faille.

Derrière toutes ces épopées, ces souffrances, ces hommes qui ont vécu l'enfer avant de connaître la mort, apparaissent au grand jour le sacrifice et le courage exceptionnel dont firent preuve tous les soldats français pour défendre notre liberté.

Merci une nouvelle fois à François Pourageaux pour ce travail de longue haleine qui permet de faire revivre ces hommes un siècle plus tard. Tous mes remerciements à Nadine Baretge et Marie-José Morand et aux adhérents de l'Association des Amis du Château des Charmettes présidée par Jacky Frossard pour leur engagement dans cette aventure.

Un grand merci aux services Communication, Culture et Etat-Civil de la mairie de Torcy qui se sont mobilisés pour la réalisation de l'exposition « Torcy se souvient ».

Une mention spéciale à Franck Maffre qui a mis tout son talent dans la création artistique de cette exposition et à Vincent Priol dont les qualités scénographiques sont, une nouvelle fois, mises en évidence.

Je remercie également pour son aide, Éric Lafon, directeur scientifique du musée de l'Histoire vivante de Montreuil, un torcéen de surcroît !

Cette exposition a été labellisée par la Mission du Centenaire 1914 – 1918 et Monsieur le Sous-Préfet, je souhaiterais que vous puissiez exprimer notre gratitude à Madame la Préfète de Seine-et-Marne pour cette reconnaissance.

Le Conseil Départemental de Seine-et-Marne nous avait confirmé le 6 septembre 2018 qu'il subventionnerait les villes labellisées par la Mission du Centenaire, ce qu'il a fait, et je l'en remercie, moyennant l'affichage du logo du Département. Merci à lui, 500 € comme les 1000€ de la mission du centenaire, cela ne se refuse pas !

Enfin, je veux rendre un hommage particulier au promoteur Icade Promotion Ile-de-France, partenaire financeur principal de cette exposition qui va réaliser, à proximité de la Sous-Préfecture de Torcy, une très belle opération immobilière.

C'est un honneur, ce matin, d'accueillir à l'Espace Lino Ventura, les élèves de l'école élémentaire Julie Daubié, les classes de Madame Servaes et de Madame Haigneré-Castex, qui vont, dans quelques minutes, vous interpréter la Marseillaise. Mes remerciements sincères à Madame Ragaleux, Inspectrice de l'Education Nationale, pour son soutien. D'ores et déjà, 23 classes se sont inscrites pour découvrir l'exposition « Torcy se souvient ».

Merci à vous les élus du Conseil Communal d'Enfants pour votre présence, je vous donne rendez-vous demain à midi devant notre monument aux morts avec Jean-Michel Fauvergue, notre Député, qui sera présent à nos côtés.

En 2018, la France rend hommage aux combattants de la Grande Guerre. Plus que jamais, il faut que l'on se souvienne de leur sacrifice pour éviter la réédition de pareils conflits.

Ce matin, nous sommes là pour que l'on n'oublie pas, pour que l'on n'oublie jamais.

C'est le sens de l'exposition « Torcy se souvient » proposée à tous les torcéens jusqu'au 29 décembre prochain, à l'espace Lino Ventura d'abord, au château des Charmettes ensuite.

Merci à vous toutes et à vous tous pour avoir répondu à notre invitation.

Bonne exposition.